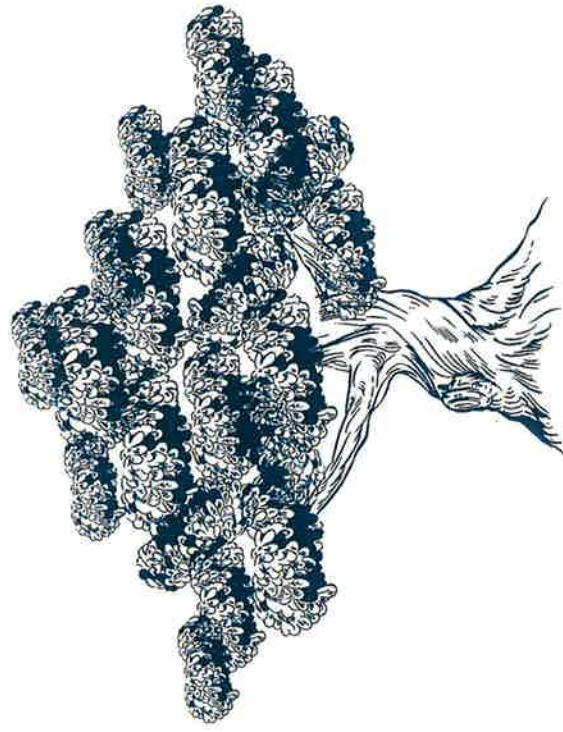


GENEALOGIE

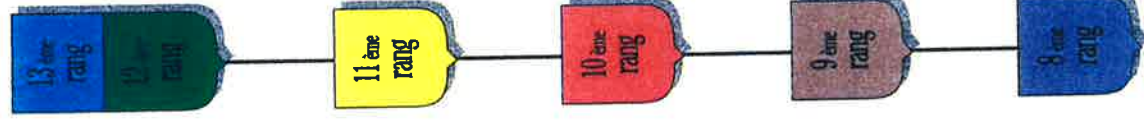


BURRUS

COMMENT LIRE CE DOCUMENT

A l'origine de chaque tableau, représentant le 8^{ème} rang dans l'ordre généalogique, se trouve l'un des 6 enfants de François-Joseph. Chaque rang est identifiée par une couleur spécifique (voir ci-contre). Les enfants de la génération la plus récente (13^{ème} rang) sont regroupés par famille dans un même cadre directement liés au blason de leurs parents

Un contour de couleur différente permet une distinction par sexe des descendants de François-Joseph portant le nom BURRUS. Chaque blason comprend les prénoms, noms et dates des descendants directs suivis des prénoms, noms et dates de leur(s) conjoint(s).



SOMMAIRE

Page 2 :		LEGENDE - SOMMAIRE
Page 3 :		LES BURRUS A ROME
Page 4 :		LES BURRUS EN ALSACE
Page 5 :		LES BURRUS EN SUISSE
Pages 6-7 :		LES ORIGINES
Pages 8-9 :		PIERRE-LOUIS
Pages 10-11 :		MARTIN
Pages 12-13 :		JOSEPH
Pages 14-15 :		FRANÇOIS-XAVIER
Pages 16-17 :		MARIE-ANNE
Pages 18-19 :		PIERRE-JULES



LES BURRUS A ROME ET A MILAN

"La gens Afrani, celle qui nous intéresse tout particulièrement, était sénatoriale déjà au VI^e siècle de la fondation de Rome, époque où on la trouve mentionnée pour la première fois dans le personnage de c. Afranius Stello, préteur en 569 (185 av. JC). Un seul de ses membres, Spartus Afranius, frappa monnaie en 554 (200 av. JC). Des membres de la gens Afrania sont devenus illustres à la fin de la République et sous l'Empire : on connaît le poète comique L. Afranius, qui florissait vers le dernier siècle avant l'ère chrétienne; citons encore L. Afranius, Général et Consul à Rome, l'ami de Pompée et S. Afranius Burrus, qui joua un rôle politique et militaire important sous les empereurs Claude et Néron"

Babelon

"Il est permis de penser que la famille des Burrus est noble et ancienne. L'histoire, en effet, nous apprend que de nombreux personnages de cette famille se sont illustrés non seulement en milanais, pays des Insubres, mais aussi dans toute l'Italie."

Manuscrit de Fagnani, déposé aux Archives de l'Etat à Milan

"La Famille des Burrus est de vieille et bonne noblesse. Laissant de côté ce qui pourrait appuyer cette affirmation, il suffira de dire que Bonacossa Burrus, fille du fameux général Scarsinus Burrus, fut la femme de Mathieu I Visconti, dit le Grand Vicair Impérial, seigneur de Milan et auteur des ducs Visconti, autrefois souverains de cet état."

"Dans la famille Burrus, le patriciat n'a point d'origine; sous toutes les formes du gouvernement qui ont régi ces provinces, et quelle que soit la dynastie qui les a gouvernées, les Burrus ont toujours été considérés comme des primats et ont occupé les charges les plus élevées, aussi bien civiles qu'royales."

Parmi les membres les plus notoires de cette famille, on peut citer notamment :

Sextus Afranius Burrus, fils de Sextus, de la tribu Voltinia, Préfet du Prétoire sous les empereurs Claude et Néron, appartenant à la gens Afrania : "Gens romana plebeia illustrissima", dit Babelon,

membre de l'Institut.

Sextus Afranius Burrus est né à Vaison, aujourd'hui Vaison la Romaine, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Orange (Vaucluse). On sait qu'il n'avait qu'une main, ayant perdu l'autre à la guerre. Tacite prononce son nom pour la première fois en l'an 51, à une époque où Burrus venait de parvenir à une situation considérable. Agrippine, alors toute puissante, avait persuadé l'empereur Claude, son époux, de retirer le commandement des Prétoires aux deux préfets en exercice, afin de le confier pour la première fois à un seul : Afranius Burrus, officier d'une valeur universellement reconnue et d'une haute réputation militaire. Il fut appelé à ce poste important, devint le premier personnage après l'empereur et demeura Préfet du Prétoire sous les empereurs Claude et Néron de 51 à 62. Tacite nous assure que la mort de ce grand homme, survenue en 62, laissa de longs regrets : on se souvint de ses vertus, à côté desquelles l'ignominie de ses successeurs formait un édifiant contraste.

Afranius Burrus fut le premier des Préfets du Prétoire honoré des Ornaments Consulaires; tous ses prédécesseurs dans cette charge n'avaient jusqu'alors reçu que les Ornaments Prétoires.

Saint Monas Burrus, Evêque de Milan (208-267).

"Il était à l'honneur de Saint Monas d'être le descendant de la famille d'Afranius Burrus, Préfet du Prétoire".

Pucinelli, "Traité du Zodiaque"

"Monas appartenait à l'antique et illustre maison Burrus. Il était très riche, mais se consacrant à Dieu, il dépensa sa fortune à établir des églises, des écoles, à doter leurs pasteurs des ressources nécessaires et à faire de nombreuse aumônes".

R.P. Paolo Morigia, "La nobilita di Milano"

Quand Saint Monas mourut, il fut d'abord inhumé dans l'église Saint Nabord, puis transféré dans l'église Saint Vital. Enfin, en 1576 son corps fut transféré en grande pompe par Saint Charles Borromée,

son successeur, et déposé sous le maître-hôtel de la cathédrale de Milan. La fête de Saint Monas se célèbre le 12 Octobre.

Balthazar, Mafeus, Franciscus et Jacobus de Burris, Décursions de la Ville de Milan.

"En 1340, aucune députation envoyée jusqu'à cette époque auprès de Jean XXII et Benoît XII n'avait pu rapporter ni la levée de l'excommunication prononcée contre les Visconti, ni celle de l'interdit jeté sur Milan. Le souverain pontife Benoît XII paraissant mieux disposé, le Conseil des Décursions fut rassemblé par les soins de quatre d'entre eux : Balthazar, Mafeus, Franciscus et Jacobus de Burris. Ce Conseil confia à Guido de Calice la mission de se rendre auprès du souverain pontife, et il rapporta l'absolution à Milan".

Archives Pontificales d'Avignon - Archives de l'Etat de Milan

"A Donat Burrus, insigne patricien milanais par la race, la probité et la piété, le chapitre de Corbetta de tout cœur et obéissant à l'homme de haut mérite, célébrera à titre perpétuel, sur un fonds considérable constitué par testament, sa mémoire trois fois par an, par douze messes particulières. Priez pour lui." - L'an 1692

Scarsinus BURRUS
général milanais, mort en 1277

Franciscus BURRUS
Décursion de la Ville de Milan

Pietro-Giorgio BURRUS
général milanais, mort en 1277

Christophore BURRUS
Censeur

Antonius BURRUS de BURRUS
alla se livrer à Dambach

Thadée BURRUS
1470

Bernard BURRUS
1491

Jean-François BURRUS
1531

Michel BURRUS
1580 - 1642

LES BURRUS EN ALSACE

Les Burrus d'Alsace descendent de l'un des fils du fameux général milanais Scarsinus Burrus, Franciscus Burrus, frère de Bonacossa Burrus, la femme de Mathieu I Visconti, dit le Grand, Vicaire Impérial et Seigneur de Milan, dont sont issus tous les Visconti qui gouvernèrent le Milanais comme seigneur, puis en qualité de Ducs, de 1277 à 1447.

Un arrière-petit-fils de Franciscus Burrus, Antonius Burrus de Burris, fit partie des gentilshommes milanais qui accompagnèrent en France Valentine Visconti, fille de Jean Galeas Visconti, Duc de Milan, Comte de Vertus, et d'Isabelle de France, fille de Jean II, dit le Bon, Roi de France. Valentine Visconti vint y contracter, en 1389, un mariage avec le fils cadet du Roi Charles V, Louis Duc de Touraine, puis Duc d'Orléans, qui fut assassiné à Paris, dans la Rue Vieille du Temple, par les sicaires de Jean-sans-Peur, Duc de Bourgogne, en 1407.

Après la mort de sa cousine Valentine, Duchesse d'Orléans, survenue l'année suivante, en 1408, au Château de Blois, notre ancêtre, qui avait naturellement embrassé le parti des Armagnacs contre les Bourguignons, prit alors les armes.

C'est ainsi qu'Antoine Burrus se trouva à Dambach en 1444 lors de l'invasion des Armagnacs pendant le siège de la ville, obligée de se rendre après une résistance opiniâtre. Pour empêcher alors la destruction de la ville, l'évêque de Strasbourg, qui était seigneur de Dambach, envoya deux beaux chevaux au Dauphin, plus tard Louis XI; ce fut pendant ce siège que le Dauphin fut blessé au genou par une flèche.

Antoine Burrus, qui avait été blessé lui-même, ne put suivre l'armée et dut, pour se soigner, demeurer à Dambach où, après guérison, il se fixa et fit souche de tous les Burrus de Dambach, d'Eichhoffen, de Bernardswiller, de Marlenheim et d'Innenheim.

En 1599, Stéphane Burrus, l'un des descendants d'Antoine Burrus, fit construire, par l'entrepreneur Georges Strub, la grande maison qui porte encore les numéros 78 et 79 de la Grand'Rue. Ce qui rend cet immeuble particulièrement intéressant et le distingue de tous les autres,

c'est le petit bâtiment faisant saillie au milieu du mur de façade de la maison. Pour cette raison, l'ancienne "Revue Alsacienne" de la Rue Brûlée à Strasbourg, l'avait reproduite en héliogravure comme présentant un type spécial et curieux parmi les maisons d'Alsace.

Sur l'allège, au-dessus de la fenêtre du premier étage de ce bâtiment saillant, couronné par un toit pointu et couvert de tuiles, se trouvent le nom du constructeur Georges Strub, la date de l'édification de la maison, 1599, et une roue représentant l'emblème de la fortune; le tout est encadré par deux rosaces, placées l'une à droite et l'autre à gauche.

Cette roue représentative de l'emblème de la fortune, se rencontre toujours telle qu'une roue de voiture, soit à quatre, cinq ou six rayons, leur nombre étant d'ailleurs chose absolument indifférente. On ne doit pas confondre ce genre de roues avec les roues hydrauliques qui, elles, sont munies d'augettes, destinées à élever l'eau, et qui sont l'emblème des hydrogéologues, des puisatiers, etc. Une roue de cette dernière sorte figure dans l'écu des armes des Ramolini de Naples, parce qu'ils descendent d'un hydrogéologue réputé.

Une inscription gravée dans la pierre sur le piédestal de la croix érigée par Jean, Jean-Georges et Antoine Burrus, hors de la porte de Dambach, au croisement des chemins allant l'un à Blienschwiller et l'autre à Châteaufort indique : *"Hans Bores Burgermeister Hans Jorg und Andtonel Bores bede Brider und Sohn Gott und siner libben Mutter zu Ehren aufgericht"* (Jean Burrus bourgmestre Jean Georges et Antoine Burrus ses fils ont élevé cette croix à la gloire de Dieu et de la Sainte Vierge).

Dambach, la ville redevable à François Etienne Burrus de ne pas avoir été mise à sac par les Alliés en 1814-1815.

Le récit fait par Monsieur Charles Gros à Madame Martin Burrus, en 1873, à Sainte-Croix-aux-Mines et qu'il tenait de son père, originaire de Dambach, renferme, tout à la fois, un fond de vérité historique, et une erreur quant à la qualité militaire de celui qui épargna aux

Dambachois le pillage de leur petite ville, en 1814-1815.

"C'est bien, en effet, à l'intervention de mon arrière-grand-père, François-Etienne Burrus (né à Dambach, le 14 décembre 1772 et décédé au dit lieu, le 25 janvier 1848) que ses compatriotes durent ce signalé service. Mais, mon aïeul n'était pas colonel d'un régiment russe.

Voici ce qui, sûrement, a du donner lieu à une confusion. Lorsque mon ancêtre quitta Dambach sous la révolution, pour aller s'engager à Coblenz, le 1er janvier 1792, dans le Régiment Dauphin-Cavalerie du Corps de Condé, il était accompagné d'un sien ami, Mr de Roth, qui contracta, lui aussi, un engagement dans l'Armée de Condé, mais dans un régiment d'artillerie, devint officier au Régiment Durand, puis lieutenant-colonel.

Lorsqu'en octobre 1797, l'Armée de Condé cessa d'être à la solde de l'Angleterre, pour passer à celle de la Russie, François-Etienne Burrus quitta cette armée avec le grade de bas-officier de cavalerie, à la date du 5 octobre 1797, à Staffange, pour revenir habiter Dambach, dans sa belle maison de la Grand'Rue, le seul de ses biens qui n'avait pas été vendu comme bien national, et il fut rayé le 9 Floréal an IX (30 avril 1800) de la liste des Emigrés, tandis que Monsieur de Roth, son ami, prit la détermination contraire, et passa au service de la Russie, où il devint colonel.

Ceci dit, ce fut, en effet, grâce aux relations d'ancienne et étroite amitié existant entre mon arrière-grand-père et Monsieur de Roth que Dambach dut de n'être pas mis à sac lorsque le régiment d'artillerie, que commandait le Colonel de Roth, pénétra dans la ville en 1814.

Sous la restauration, le Colonel de Roth abandonna le service de la Russie et fut placé, par Louis XVIII, à la tête d'un régiment français d'artillerie, qu'il commanda jusqu'au jour de sa mise à la retraite.

N.B. Je possède le portrait de Mr de Roth en Colonel d'Artillerie, et une belle lettre que lui adressa le Prince de Condé."

Lettre du 22 février 1927 écrite à André Burrus
par Armand Burrus de Dangeran, Consul Honoraire à Châteaufort (André).

LES BURRUS DE L'ALSACE A LA SUISSE

Jean BURRUS né à Dambach avait épousé en première noce une jeune fille d'Eichhoffen, et quitta la ville de Dambach, dans laquelle ses ancêtres résidaient depuis plus de trois siècles, pour s'établir dans le village de son épouse, situé à une dizaine de kilomètres au nord de Dambach.

C'est dans cette localité que naquirent ses six premiers enfants dont Martin, né le 15 octobre 1775

Martin épousa en 1796, Marie-Catherine BECK de Dambach et le ménage s'installa au Baumgartnerhof ferme isolée située dans la commune voisine de Bernardwiller. C'est dans cette commune que naquirent leurs 7 enfants.

Martin poursuivit la fabrication artisanale de rouleaux de tabac à fumer de son père.

1810 fût pour lui, comme pour de nombreux Alsaciens, une année fatale. Napoléon avait rétabli et renforcé au profit de l'Etat, le monopole des tabacs imaginé par Colbert sous la forme de fermes royales.

Selon la tradition, Martin BURRUS quitta alors l'Alsace avec femme et enfants en 1814 ou 1820, la date n'étant pas connue de façon précise, afin de gagner Boncourt en Suisse.

En 1814 ou 1820, Martin BURRUS s'installa à Milandre,

dans un site isolé (pour ne pas dire perdu), à l'écart du village de Boncourt. Martin BURRUS loua la ferme de Milandre et recommença la fabrication du tabac. Il était principalement agriculteur, exerçant son métier en qualité de fermier d'un Sieur Gressot, ses moyens modestes ne lui ayant pas permis d'acquérir un domaine. Sa clientèle initiale reste peu connue.

Selon une tradition ancienne, sa femme allait vendre au marché de Porrentruy les rouleaux confectionnés au cours de l'hiver, à la main, en famille. Les rouleaux que les paysans des environs coupent en rondelles et pilent ensuite dans leur pipe.

Martin avait quatre fils, l'aîné Jean retourna en Alsace et se fixa à Florimont à une dizaine de kilomètres de Boncourt et s'y maria. Il décéda à Sig en Algérie le 24 août 1857. Le deuxième fils de Martin, François-Martin, regagna rapidement le pays de ses ancêtres et s'installa à Eichhoffen en qualité de meunier et s'y maria.

Du quatrième fils de Martin, Georges, nous ne savons pas grand chose, hormis sa date de naissance le 7 juin 1814.

Le troisième fils de Martin, François-Joseph, ancêtre dont descendent différentes branches de l'arbre généalogique suivant :

François-Joseph fût le fondateur de la manufacture de tabacs et de cigarettes FJ BURRUS et Cie de BONCOURT.

François-Joseph obtint la bourgeoisie Suisse le 4 novembre 1871.

En 1850 François-Joseph quitte la ferme des Milandre, et s'installe dans une vieille maison en bordure de la route au milieu du village.

Il épouse une Suisse Madeleine Riat, née à Alle en Ajoie, qui lui donnera 8 enfants, 6 garçons et 2 filles.

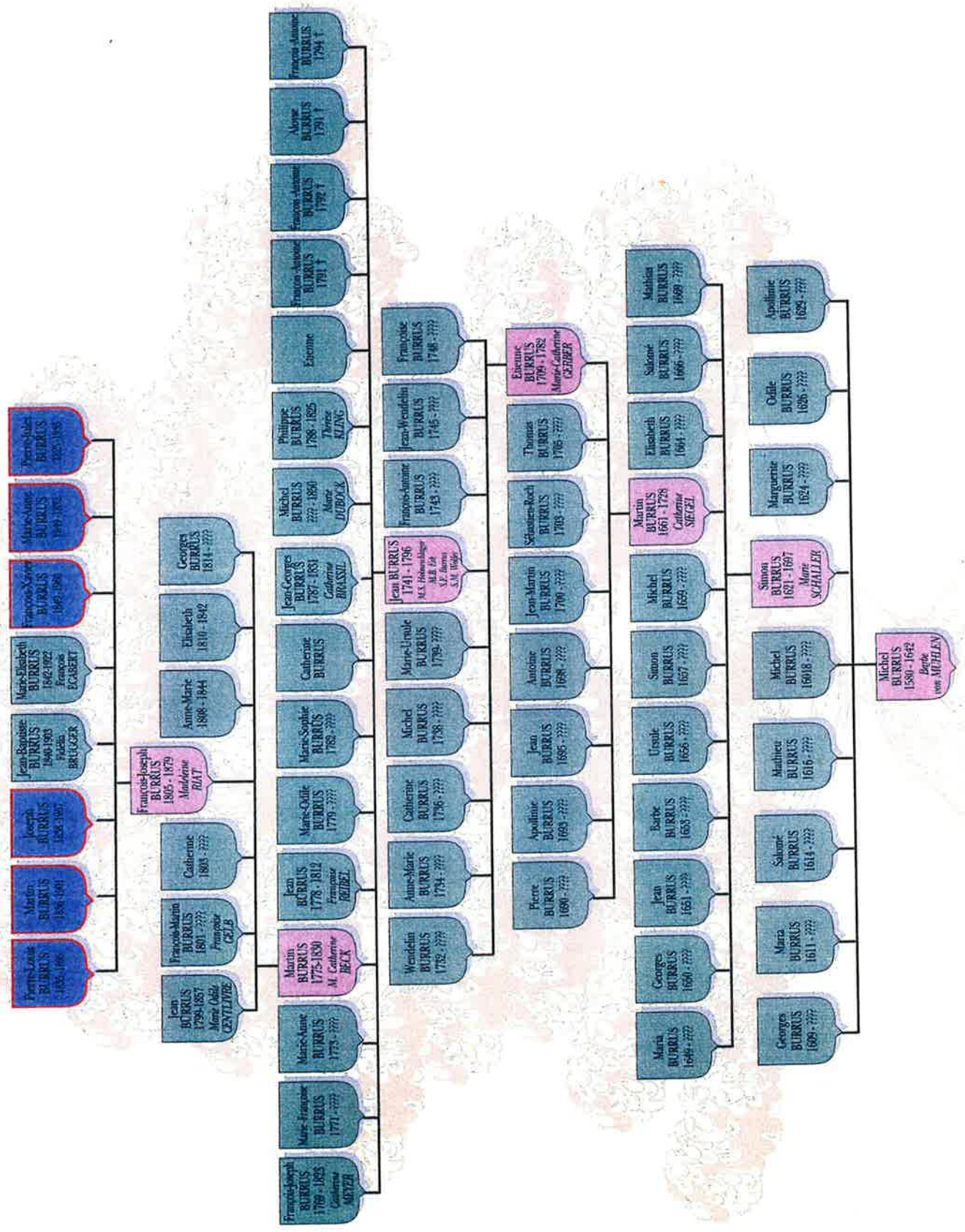
Quatre de ses fils ont participé à l'entreprise de tabacs, Martin, Joseph, François-Xavier et Pierre-Jules. L'aîné Pierre-Louis restera à la ferme de Milandre.

Après la guerre de 1870, Martin retourne en Alsace, qui occupée par l'Allemagne n'est plus soumise à la Régie Française. Il peut alors monter avec son frère Jules une nouvelle usine à Sainte-Croix aux Mines en Alsace.

Les 4 enfants majeurs de François-Joseph furent également naturalisés Suisse en même temps que leur père. L'une de ses filles Marie-Elisabeth épousa François Ecabert, et n'eut pas d'enfant, l'autre Marie-Anne épousa Jules Duball.

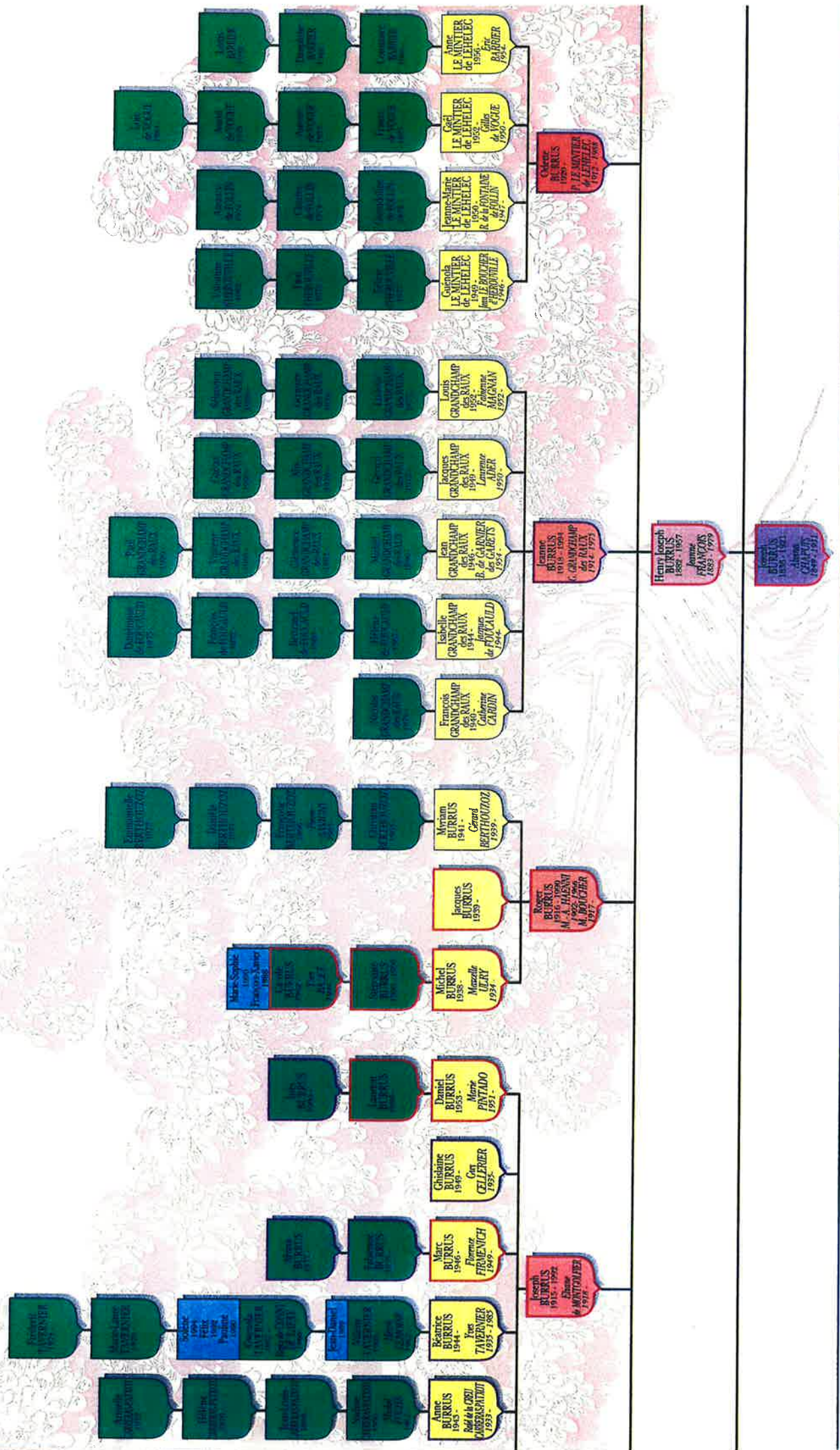
Le 19 juin 1872, les 4 frères établissent entre eux le premier acte de société.

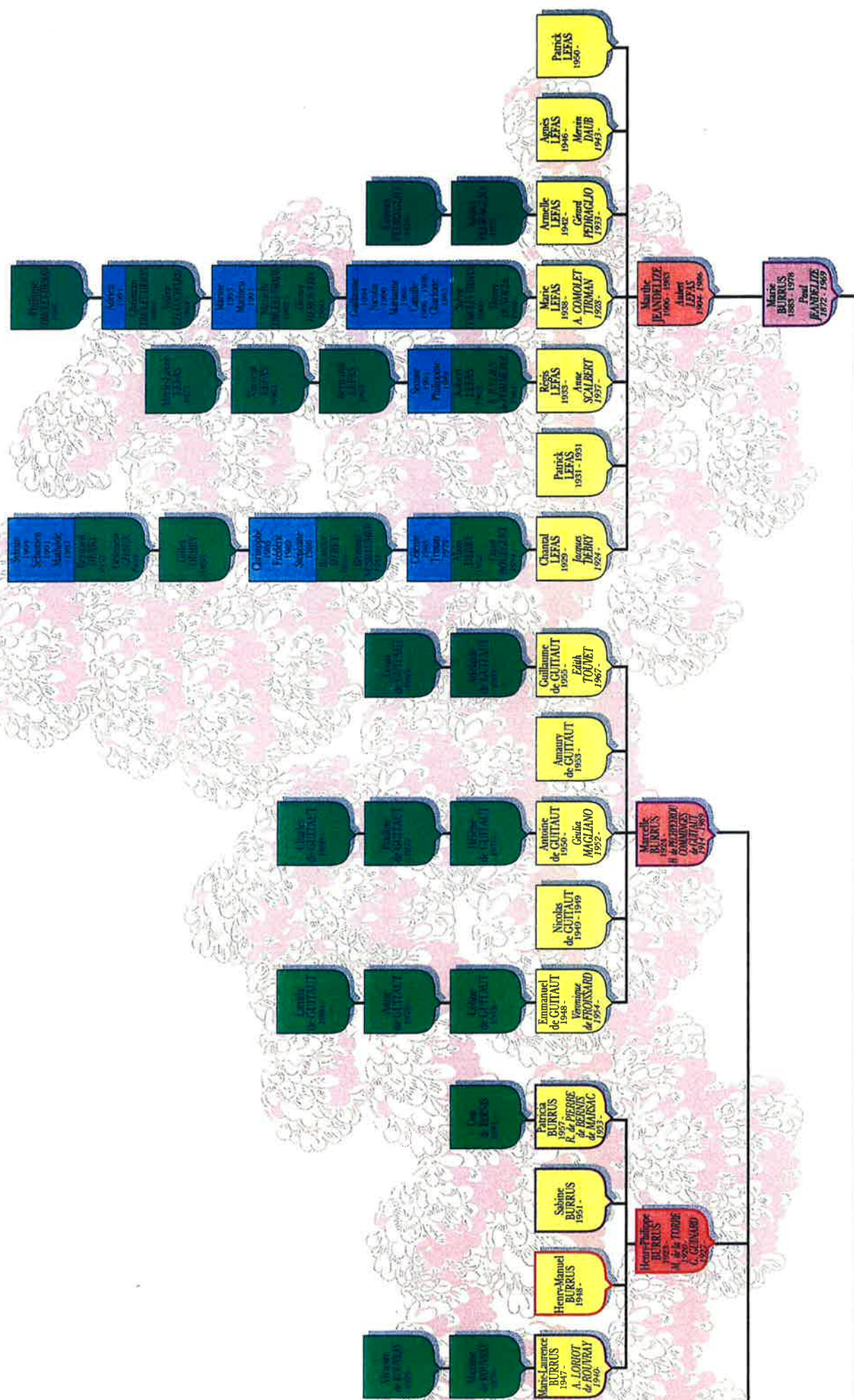
GENEALOGIE
BURRUS
LES ORIGINES



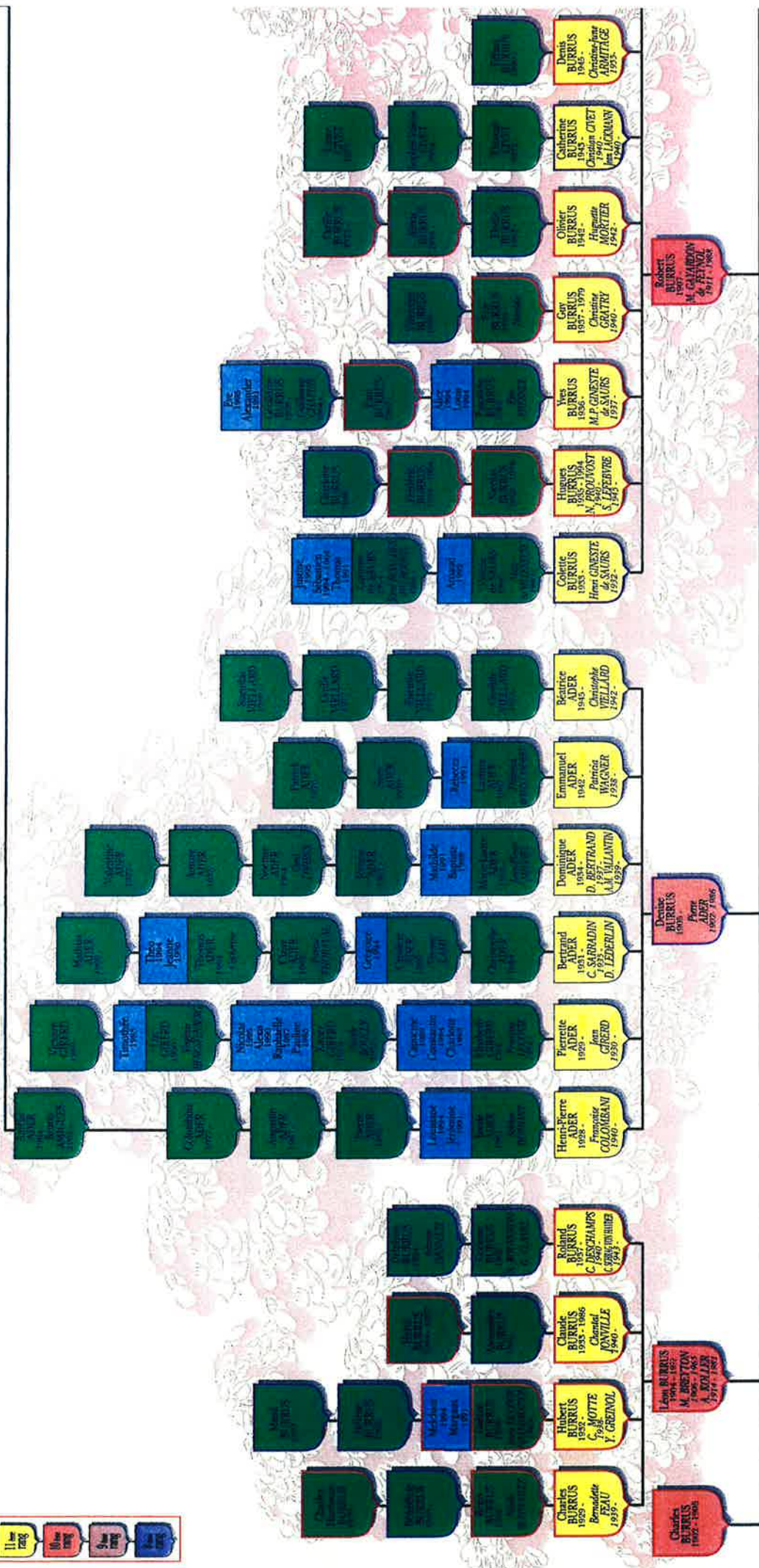
PIERRE - LOUIS
BURRUS
(1835-1895)

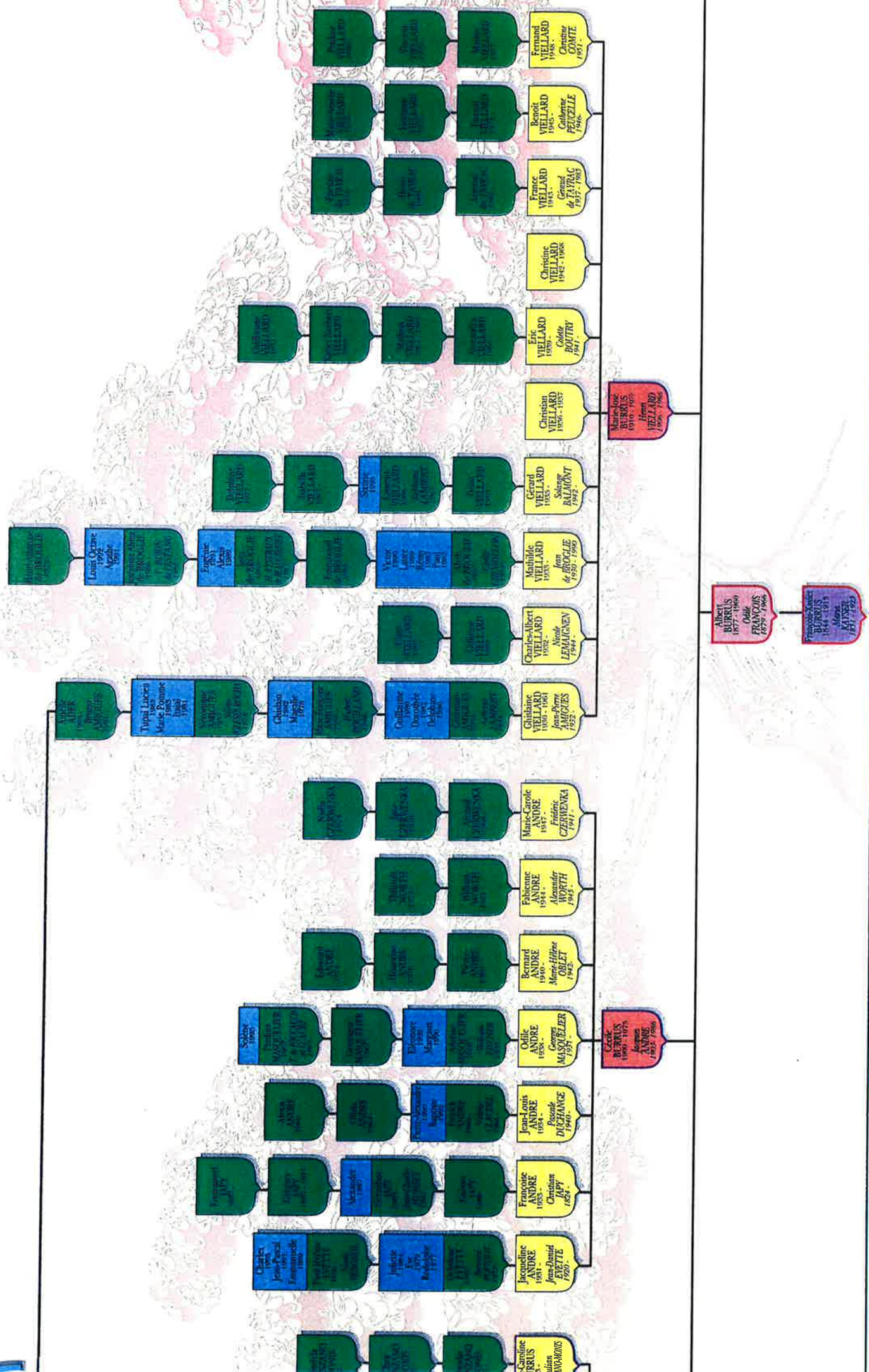


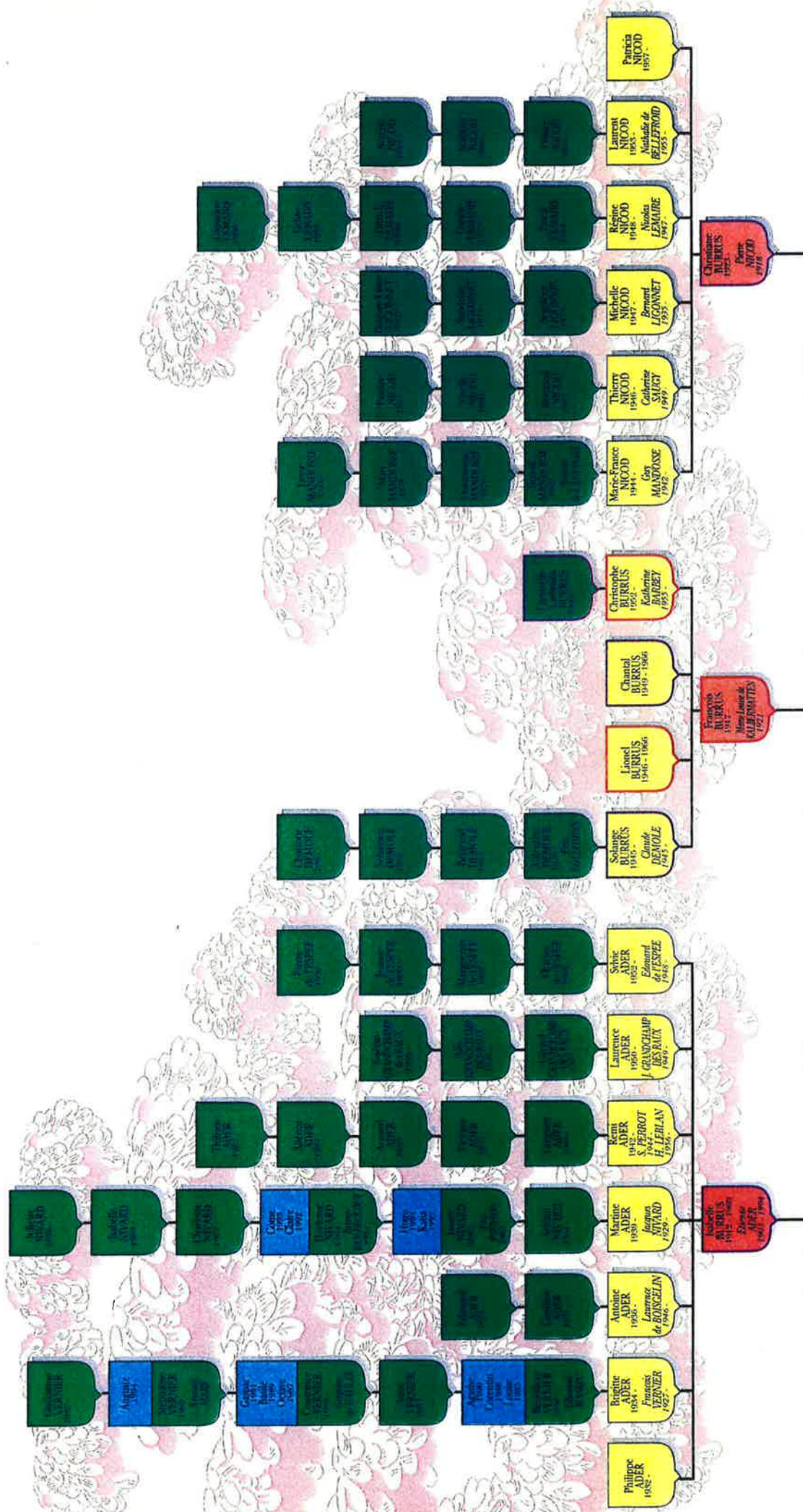




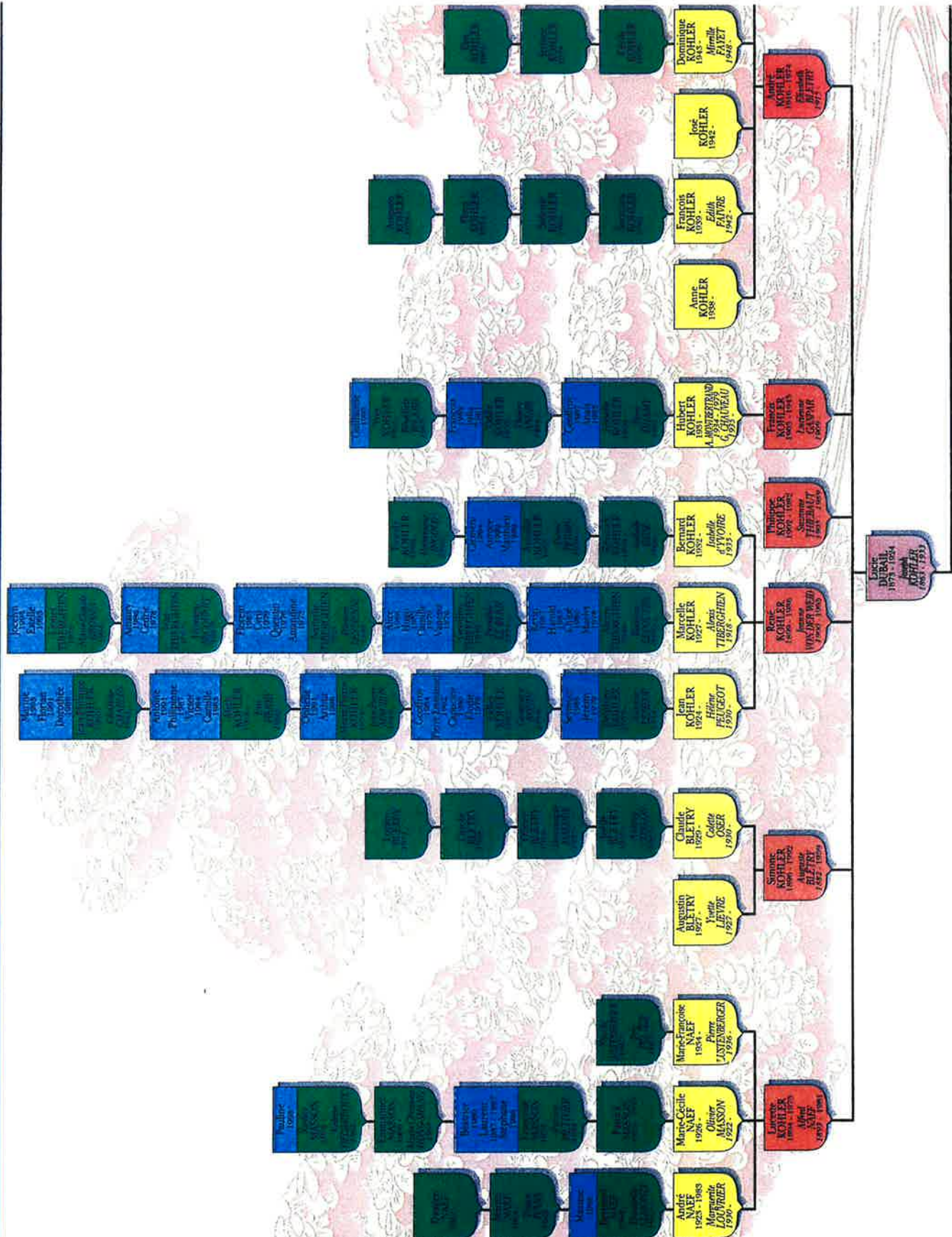
FRANÇOIS-XAVIER
BURRUS
(1844-1915)

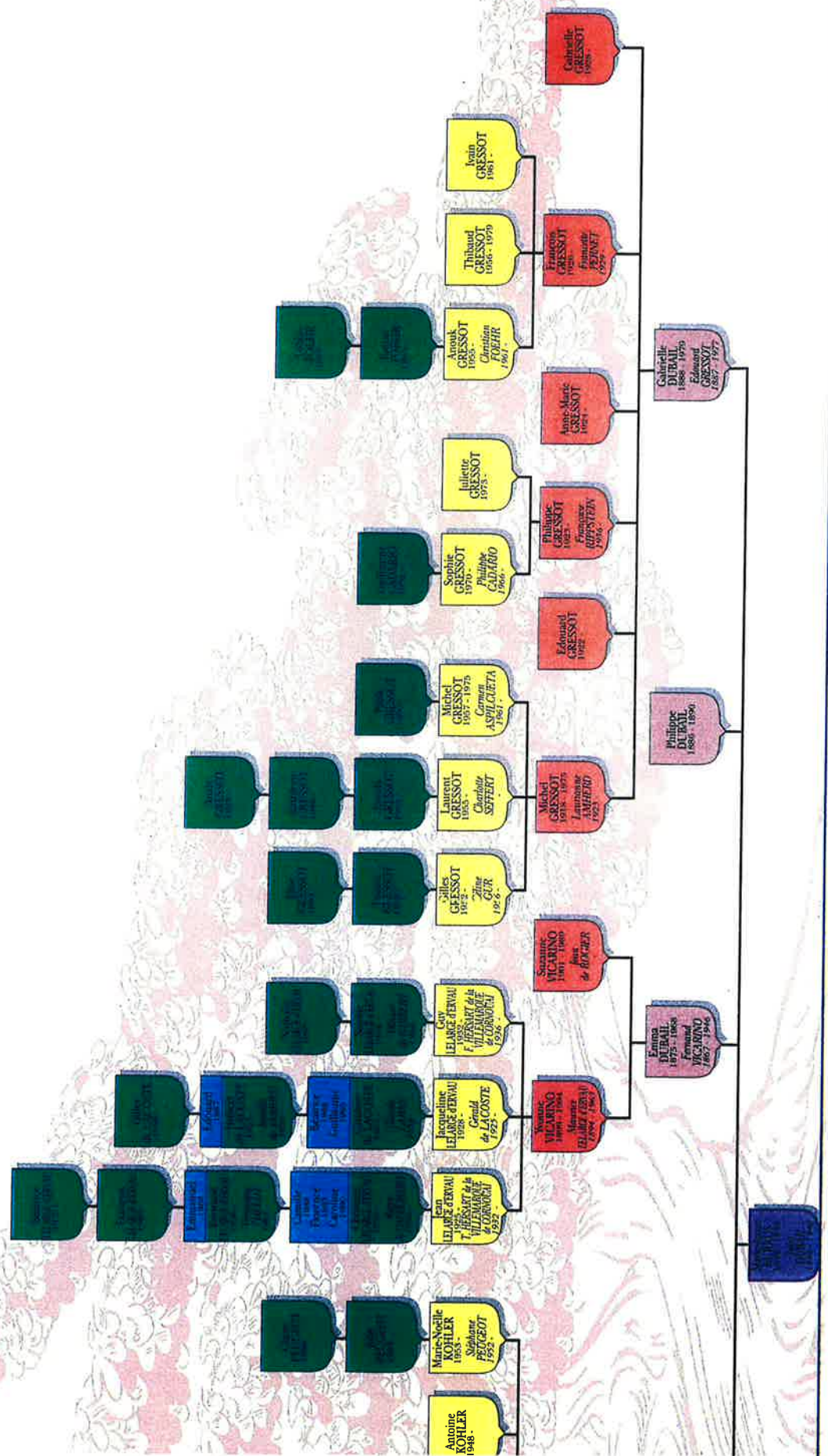




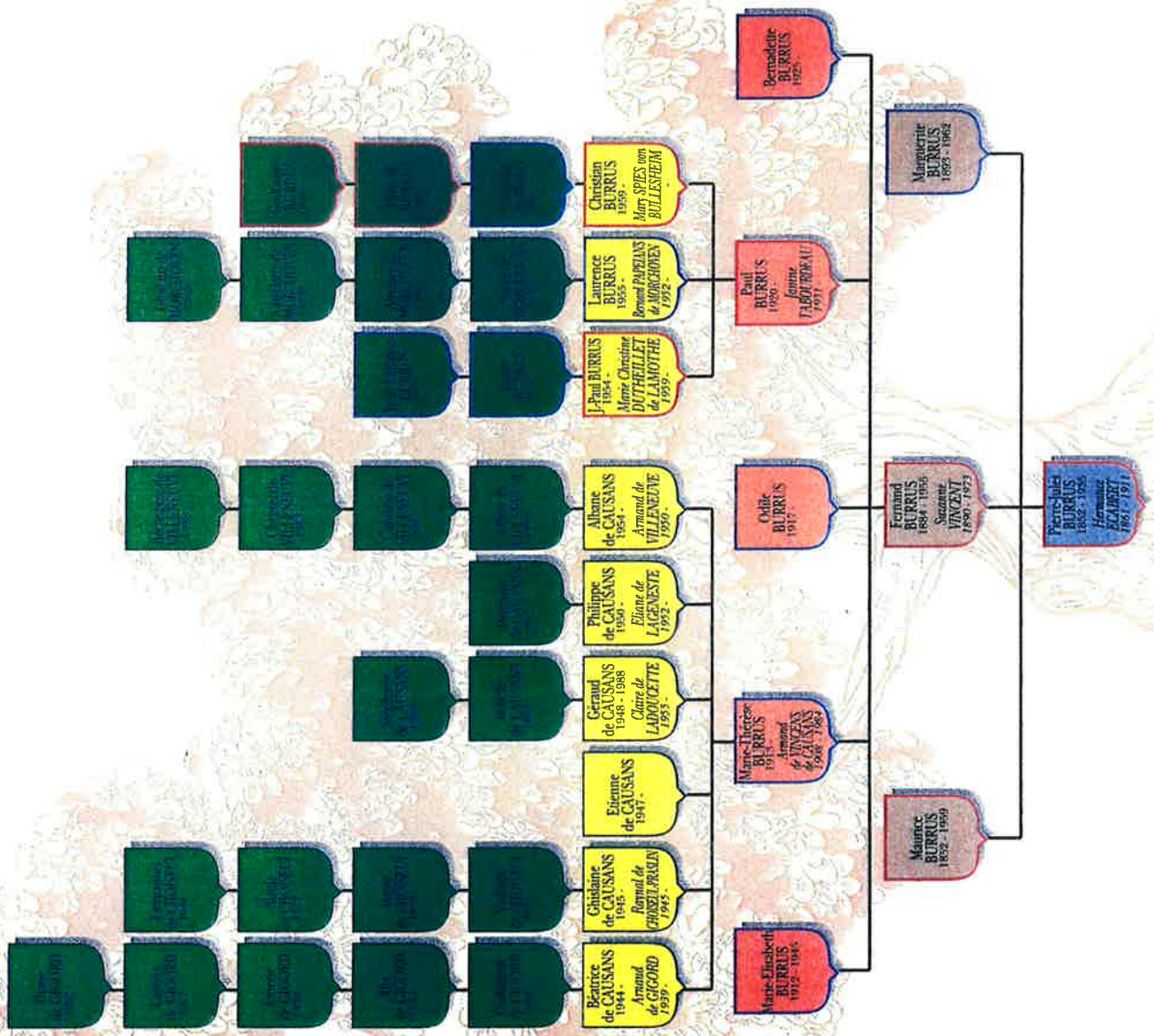


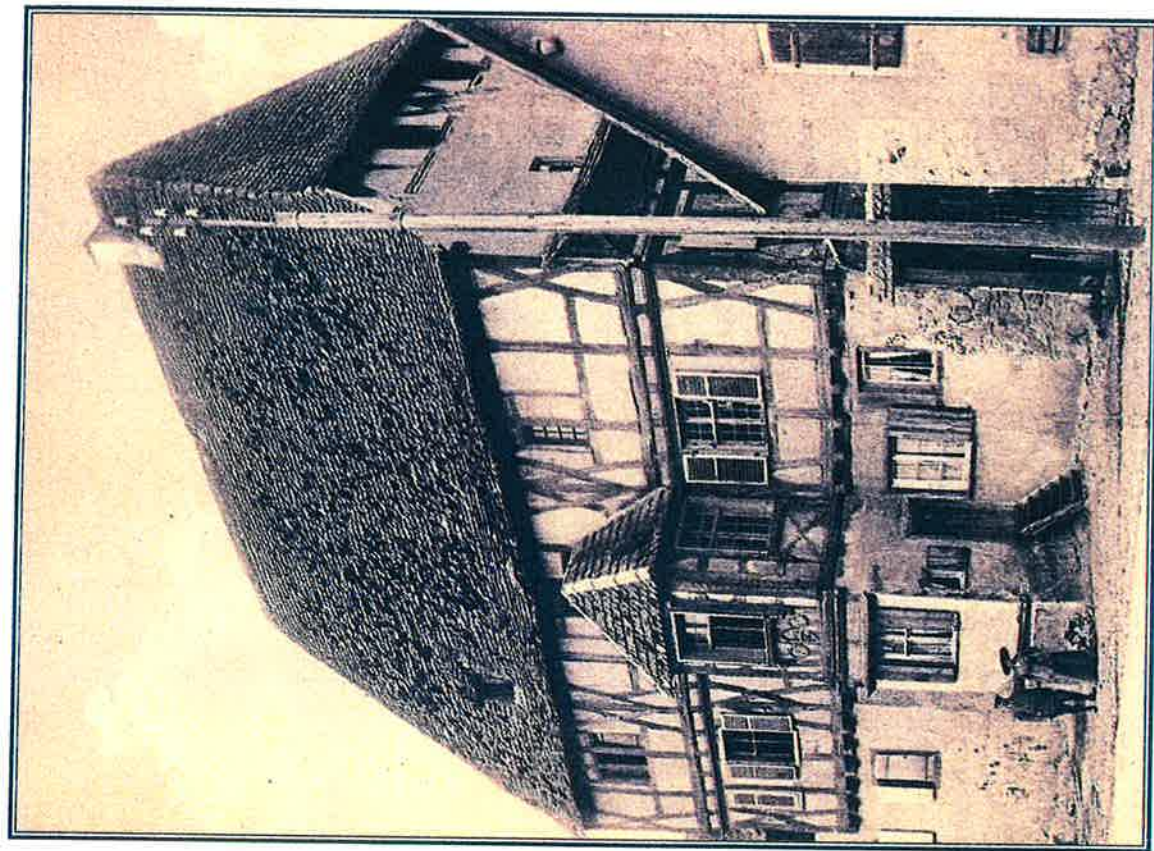
M A R I E - A N N E
BURRUS
(1894-1993)





PIERRE - JULES
BURRUS
(1852-1935)





Maison Burrus, Dambach (1599)

D A M B A C H - L A - V I L L E • S E P T E M B R E 1 9 9 5